

COMMUNIQUÉ

La neuroréanimation du GHU Paris promoteur d'une étude sur l'apport des anticorps dans la lutte contre le Covid 19

En pleine crise du Covid-19, le GHU Paris psychiatrie & neurosciences se lance dans la course au traitement des formes graves du virus.

Une recherche médicale multicentrique débute ce vendredi 10 avril chez les patients atteints du syndrome de détresse respiratoire aiguë (SDRA) secondaire à une infection par le coronavirus.

Il s'agit de la première étude mondiale dont les résultats seront connus dans moins de 3 mois, alors même que plusieurs régions du monde seront dans la phase active de l'épidémie.

33 services de réanimation participent à cette recherche¹ dont le GHU Paris est promoteur.

On le sait, **la plus grave conséquence du coronavirus est le syndrome de détresse respiratoire aiguë, principale cause de décès.** Le taux de mortalité des personnes atteintes du Covid 19 dans les formes les plus graves nécessitant une hospitalisation en réanimation est très élevé.

Les lésions pulmonaires sont provoquées à la fois par l'attaque virale et par une réaction inflammatoire excessive. Cette réaction inflammatoire résulte d'une réponse immunitaire inadaptée au coronavirus.

Pour le Pr Tarek Sharshar, responsable scientifique, et le Dr Aurélien Mazerand, investigateur principal, l'objectif est donc de réduire ce phénomène en injectant, par voie intraveineuse, des immunoglobulines issues des plasmas sanguins de patients sains. Ces anticorps ont la capacité de réguler le système immunitaire et ainsi de réduire la réaction inflammatoire exacerbée à l'origine du syndrome de détresse respiratoire.

Ce traitement est déjà bien connu et utilisé dans diverses maladies auto-immunes et inflammatoires, notamment post-virales. Il a été proposé dans des maladies inflammatoires pulmonaires et des états infectieux graves.

Déroulement de l'essai thérapeutique

L'objectif de l'essai thérapeutique ICAR (*ivlg in Covid-related ARds*) est de déterminer si le traitement par immunoglobulines intraveineuses - comparativement à un placebo - réduit significativement la mortalité ainsi que la durée de ventilation mécanique chez les patients atteints de SDRA; ces patients nécessitant en moyenne une assistance respiratoire pendant 20 jours.

Cette étude comparative est randomisée, c'est-à-dire que la population test n'est pas présélectionnée : 63 patients seront traités par placebo et 63 patients traités sous immunoglobulines.

¹ GHU Paris (**Chef du service de neuro-réanimation : Dr Xavier Sauvageon**), Hôpital Raymond Poincaré, CHU Pitié Salpêtrière (2 service de réanimation), Hôpitaux civils de Lyon, CHU Saint Antoine, CHU Lariboisière, CH Aulnay, CH Chalons en champagne, CH Poissy, CH Etampes, Institut. Mutualiste Montsouris, Institut Gustave Roussy, CHU Robert Débré à Reims, Centre Hospitalier de Dieppe, Hôpital de Hautepierre (Strasbourg), CHU de Grenoble

Dans cette situation d'urgence, le patient est inclus dans l'étude ICAR après accord si possible d'un proche parent, son consentement sera systématiquement recherché dès qu'il sera en capacité de répondre.

Strictement encadrée, cette recherche a été protocolisée en un temps record avec le concours de la Direction de la Recherche Clinique et de l'Innovation du GHU Paris, pilotée par le Dr Khaoussou Sylla. Elle a reçu l'approbation du Comité d'éthique (Comité de Protection des Personnes Ile de France) et de l'Agence Nationale de la Sécurité et du Médicament (ANSM).

Cette étude faite selon une méthodologie rigoureuse permettra de fonder de vrais espoirs pour ces patients en situations extrêmes. Les chercheurs et cliniciens du pôle Neuro Sainte-Anne du GHU Paris sont nombreux à être impliqués dans des investigations scientifiques « live », convaincus du « neuro-tropisme » du Covid-19, c'est-à-dire de son effet singulier sur le fonctionnement neuronal.

Cette recherche ne pourrait être réalisée sans le support exceptionnel du LFB ([Laboratoire Français du Fractionnement et des Biotechnologies](#)), qui met à disposition à titre gracieux ses immunoglobulines pour cette étude.



Données au 8 avril 2020

A propos du GHU Paris psychiatrie & neurosciences: Le 1er janvier 2019, les hôpitaux Maison Blanche, Perray Vaucluse, et Sainte-Anne se sont unis pour devenir le Groupe Hospitalier Universitaire (GHU) Paris psychiatrie & neurosciences. Après avoir élaboré un projet médico-soignant, repensé l'organisation territoriale des soins parisiens avec 170 lieux de prise en charge répartis dans la capitale, unifié leur gouvernance, trois établissements sont devenus en fusionnant le 1^{er} acteur hospitalier parisien des maladies mentales et du système nerveux. Au total, 60 000 usagers, soit 1 parisien sur 40, sont accueillis chaque année par les 5600 professionnels de santé du GHU, qui compte 600 médecins. L'alliance des neurosciences et de la psychiatrie constitue à la fois un héritage et une identité singulière de ce nouvel hôpital, reconnus par les acteurs du territoire tels que la Ville de Paris. La dimension universitaire du « GHU » rend possible des interactions permanentes entre pratique clinique, formation, enseignement et recherche. [En savoir plus](#)

Contact presse :

Florence Patenotte - Directrice de la Communication - Tel : 01 45 65 72 99
Merci de bien vouloir envoyer votre demande par mail à l'adresse suivante :
f.patenotte@ghu-paris.fr